

LE JOUR, 1954
30 NOVEMBRE 1954

PETITE INTRODUCTION LIBANAISE ET ARABE À UNE CONFÉRENCE DE DIPLOMATES ANGLAIS

Une conférence des représentants diplomatiques britanniques en “Moyen-Orient” se tiendra ces jours-ci à Beyrouth.

On a tout lieu de penser que les représentants de Sa Majesté Britannique en PROCHE-ORIENT en auront leur part. **Mais le Proche-Orient, pour les Anglais, est toujours absorbé par le Moyen**, en attendant que l’Extrême-Orient aussi. Le Middle-East extensible de nos amis anglais, est de nos jours ce qui ressemble le plus à la tour de Babel.

Il est naturel assurément que la diplomatie britannique régionale tienne de ces assises devenues classiques pour l’Angleterre comme pour de nombreuses puissances ; et il est agréable aux libanais que la réunion de cette année ait lieu dans leur pays. Tant d’éminents spécialistes de l’Orient sortiront-ils de là convaincus que **le carrefour Afrique-Asie-Europe est, en tant que tel, gravement menacé, et le continent africain avec lui ?**

La politique générale de l’Angleterre oscille congénitalement entre le climat européen et méditerranéen d’une part, et les horizons planétaires de l’autre. Certes l’Angleterre appartient aux deux systèmes et elle le manifeste de cent façons. Mais elle a toujours tendance à subordonner son destin régional à son destin universel. **Cela serait conforme à la nature des choses si, en perdant “idéologiquement” le Proche-Orient et l’Afrique, l’Occident ne s’exposait pas à se perdre en sacrifiant sa vocation et en perdant ses positions maîtresses dans l’univers.**

On ne discute pas les nécessités impérieuses du Commonwealth britannique et l’importance vitale de la liberté des mers et des airs ; **mais l’avenir de l’Occident et celui des Arabes ne se sépare pas de l’avenir du monde méditerranéen.**

Pour que la Méditerranée demeure l’enseigne d’un vouloir-vivre en commun, il faut que la formule “arabo-asiatique” ne mette pas le Proche-Orient arabe et l’Afrique dans la subordination écrasante de l’Asie. C’est là que la confusion du Proche-Orient avec le Moyen paraît le plus redoutable.

L’Asie rouge et jaune menace, sur le plan de l’idéologie et sur le plan politique, “l’habitat méditerranéen” et le continent africain avec lui.

Or le “Moyen-Orient élastique et arbitraire des Anglais, devient justement l’instrument de l’entreprise “arabo-asiatique” et de ce que cette entreprise implique, consciemment ou inconsciemment, de désordres et de ténèbres.

MAINTENANT, PLUS QUE JAMAIS, IL FAUT ETRE ATTENTIF A CE QUI SE PASSE A LA SOUDURE DU MONDE MEDITERRANEEN ET DU MONDE DE L'OCEAN INDIEN. C'est là que l'avenir de la Méditerranée et de l'Afrique se joue ; et, sans doute aussi, par des voies visibles ou secrètes, l'avenir de l'Europe et de tout ce qu'elle représente sur le plan des civilisations.

On priera les diplomates anglais de se souvenir de leur formation scolaire et universitaire plus que de leurs dépaysements professionnels ; on leur demandera de se souvenir que tout le devenir humain est commandé par l'orientation de l'esprit.

En réhabilitant la notion de Proche-Orient, les Anglais contribueront à rendre ses chances d'équilibre à l'Orient désorienté.